

[Text]

Senator McIlraith: Two. Thank you. You say:

The NCC is the agent of the national government of Canada;

I respectfully suggest that that is only true—I am picking on the words, national government, as opposed to parliament—in some of the things they can require you to do under the subsidiary powers. In your main power of advising the government on planning and national development, you are the agency of the Parliament and are independent of the government. That independence is quite important in your planning aspect.

Mr. Gallant: I agree totally with that, Mr. Chairman.

• 1725

Senator McIlraith: So that the authority emanates directly from Parliament. Perhaps it should have been put in the first part of that sentence and then your agency role, subsidiary, in the second. You independence must be secured, you will agree. It is secured, but it must continue to be.

Well, perhaps, if I leave it at that—though I have just one more question.

Your whole thrust today is on co-operation and co-ordination; both co-ordination within the federal authorities, the multiplicity of federal authorities, and you being the representatives in this area for all the national interests, and your co-operation with the various other jurisdictional authorities, whether they are provincial or subsidiary to the province.

Perhaps I could just leave it there. That is your whole thrust, that acknowledging the jurisdictional limitations as you have so well done today you see the remedy in the creation of whatever, if any, changes we make in the Commission, creating it in such a way that it will have real authority to co-ordinate and co-operate in this area to achieve the desired objectives.

The Joint Chairman (Senator Deschatelets): Thank you very much, senator. Your time has expired now.

Senator McIlraith: Thank you.

The Joint Chairman (Senator Deschatelets): Dr. Isabelle, and then Mr. Watson.

M. Isabelle: Monsieur le président, premièrement, je mange, je vis, je bois et j'entends des discours sur ou contre la Commission de la capitale nationale depuis que je suis dans la vie politique et cela remonte déjà à plusieurs années!

J'ai dit et je le répète que c'est toujours le ballon politique que se lancent d'un côté à l'autre les politiciens à différents échelons, surtout quand ils n'ont rien à dire, qu'ils n'ont rien à faire et qu'ils veulent faire les manchettes. Tout d'abord, je me demande si notre ami, M. Gallant, ne nous a pas laissé un testament en présentant ce mémoire, et je suis d'accord avec le sénateur McIlraith, cela aurait dû être le premier. Je dois vous féliciter et je profite de l'occasion aussi pour vous dire merci de tout ce que vous avez fait depuis que vous êtes président de la Commission de la capitale nationale.

[Interpretation]

Le sénateur McIlraith: Deux minutes. Merci. Vous dites:

La CCN est le mandataire du gouvernement national du Canada;

Je vise en particulier l'expression «gouvernement national» par opposition à «Parlement», et je suggère, avec tout le respect que je vous dois, que cela n'est vrai que pour certaines choses que le gouvernement peut vous demander de faire en vertu des pouvoirs auxiliaires. En tant que conseiller du gouvernement sur la planification et le développement national, la Commission est l'agence du Parlement, et elle est indépendante du gouvernement. Cette indépendance est assez importante pour vos services de planification.

M. Gallant: Je suis tout à fait d'accord, monsieur le président.

Le sénateur McIlraith: L'autorité émane donc directement du Parlement. Vous auriez peut-être dû en parler dans la première partie de la phrase et de votre rôle secondaire d'agence dans la deuxième partie. Vous conviendrez qu'on doit assurer votre indépendance. Nous le faisons actuellement et nous devons continuer à le faire.

C'est tout ce que j'ai à dire à ce sujet, mais je voudrais poser une autre question.

Votre mémoire traite surtout de la collaboration et de la coordination; coordination au niveau des multiples organismes fédéraux or, vous représentez les intérêts nationaux et coordination avec les différentes autorités provinciales, municipales ou autres.

Quelle est donc la portée de votre mémoire; tout en tenant compte des limites juridictionnelles que vous avez si bien exposées aujourd'hui, vous croyez que la solution sera de modifier la Commission de sorte qu'elle devienne la véritable autorité capable de coordonner et de collaborer dans ce domaine afin d'atteindre les objectifs voulus.

Le coprésident (sénateur Deschatelets): Merci, monsieur. Votre temps est écoulé.

Le sénateur McIlraith: Merci.

Le coprésident (sénateur Deschatelets): Le Dr Isabelle a la parole, suivi de M. Watson.

Mr. Isabelle: Mr. Chairman, since I have been in political life, and that has been for many years, I have been inundated with speeches for or against the National Capital Commission!

I have said in the past and I say it again that this is a political football which is kicked around by politicians from various levels of government, particularly when they have nothing to say and nothing to do and want to get into the headlines. First of all, I wonder whether our friend, Mr. Gallant, has not presented us with his will in submitting this brief to us, and I agree with Senator McIlraith that it perhaps ought to have been the first. I must congratulate you and I take this opportunity to thank you for everything you have done as Chairman of the National Capital Commission.